

A la vue de ses yeux gonflés par les pleurs, la mère la presse sur son cœur et lui dit :

— Mon enfant, tu nous avais annoncé que tu serais si heureuse la veille de ta première communion !

— Ma mère, je suis malheureuse aujourd'hui.

Et le père, témoin muet de cette scène, ne put s'empêcher de verser des larmes et de dire :

“ Mon Dieu ! que faut-il donc pour la rendre heureuse ? ”

Aussitôt l'enfant quitte les bras de sa mère, se jette dans ceux de son père en s'écriant :

— O père ! si vous vouliez !

— Mais, ma fille, nous ne vivons que pour toi ; dis-moi, que faut-il faire ?

— C'est vous qui êtes la cause de ma tristesse.

— Nous ? répond la mère.

— Moi ? répond le père étonné.

— Hélas ! reprit l'enfant. J'étais heureuse il n'y a qu'un moment ; mais ma cousine est venue me dire :

— Tu ne sais pas, Berthe ? mon père et ma mère communient demain avec moi. Alors je me suis dit pendant le chemin : “ Et moi, demain, je serai donc heureuse toute seule ! ”

Le père et la mère n'y tinrent plus ; les larmes coulèrent de leurs yeux. Ils embrassèrent cet ange, et lui dirent :

“ Oui, demain, tu seras seule ; mais dans quelques jours tu renouvelleras. Alors nous serons heureux tous les trois. ”